

L'île Tatihou...non ce n'est pas le titre d'une nouvelle émission de télé-réalité où il faudrait manger des insectes vivants...

En vérité et plus sérieusement, il s'agit d'une jolie petite île côtière au nord-est du Cotentin située dans la rade de Saint-Vaast-la-Hougue (département de la Manche).

En 2012, *«l'île Tatihou a fêté ses vingt ans d'ouverture au public et a commémoré en même temps le 320^{ème} anniversaire de la bataille de la Hougue, un des évènements majeurs de son histoire»*.

A cette occasion, dans le cadre du festival des musiques du large, plusieurs manifestations étaient organisées du 10 au 21 août, dont I Muvrini, le dimanche 19 août. Nous sommes donc parties quelques jours pour la Normandie. Notre première étape fut Guingamp où « nos » mouflons donnaient un concert en plein air. C'est une très jolie ville avec sa belle basilique et ses quartiers anciens. Nous y avons véritablement passé de très beaux et agréables moments. Le programme de notre deuxième journée fut le Mont St Michel...sous un soleil de plomb.

Le lendemain matin nous avons repris la route, direction Saint-Vaast-la-Hougue.

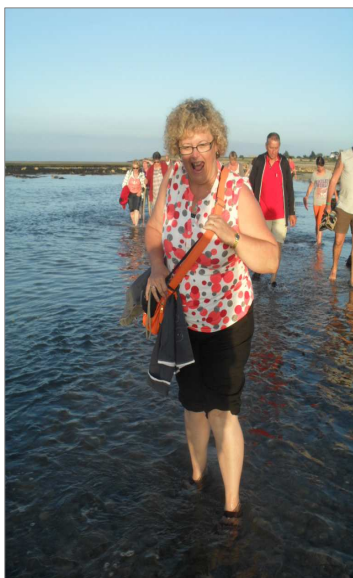
Nous étions très curieuses et impatientes de découvrir...une autre île. Nous retrouvons sur le quai en début d'après midi d'autres muvramichi Paris avant de prendre place à bord du Tatihou II.

En effet, pour arriver sur le lieu du concert nous avons deux solutions : la traversée à pieds à marée basse où la traversée à bord du bateau « local », unique en son genre, le Tatihou II. C'est *« bateau amphibie à propulsion hydraulique ; le même système permet de mouvoir les hélices et les roues. De ce fait, le bateau est doté d'un volant de direction et d'une barre à roue »*. Ce fut une expérience étonnante et en même temps inhabituelle. C'était bien la première fois que nous allions en concert ...en bateau.

Une vingtaine de minutes après nous arrivons sur l'île et découvrons un lieu insolite, reposant, conservé ou règne le calme, un lieu complètement dépaysant et en plus sous un soleil magnifique.

Notre regret sera de ne pas avoir pu traverser plus tôt. Nous aurions aimé faire le tour de l'île et découvrir ses trésors comme la forteresse de Vauban....

Le concert débute à 18 h 00, horaire plutôt inhabituel, mais exclusivement dépendant des horaires de marée. Tout de suite l'ambiance est chaleureuse. Le public est enthousiaste, chante, frappe dans ses mains, rit aux anecdotes racontées par Jean-François. Il reprend même les paroles en baolé de César.



20 heures....fin du concert. Comme il nous avait été recommandé de ne pas nous attarder à la fin du concert, nous pensions que, pour une fois il n'y aurait pas de dédicaces. Quelle ne fut pas notre surprise de voir arriver Jean-François, Alain et Stéphane tout juste sortis de scène venus saluer une dernière fois le public encore nombreux. Après un bref arrêt au stand, poussées par les organisateurs, nous avons dû prendre le chemin du retour et commencer notre marche vers le continent pour rattraper le cortège formé par les spectateurs qui s'étalait sur plusieurs centaines de mètres.

Cette traversée fut une expérience unique, chaleureuse et très conviviale où tout le monde faisait connaissance avec ses compagnons de traversée. Imaginez environ 1.500 personnes les unes derrière les autres, en file indienne, pantalons relevés au dessus des genoux, les pieds dans l'eau chantant, rigolant. Nous avons véritablement conscience de vivre un moment particulier et inoubliable. Comme nous étions en fin de convoi, nous avons traversé en compagnie de pompiers, qui nous ont expliqué la spécificité de ce festival et pourquoi, à contre cœur, ils étaient obligés de presser le public : la fin des concerts correspond toujours au début de la marée montante.



Il faut donc obliger le public à regagner le plus rapidement possible la terre ferme afin qu'il ne se trouve pas piégé par les eaux. La mer remonte alors très très vite (nous en avons été témoins) et la nuit tombant, il n'y a plus de bateau. Les lumières du continent s'allumaient, guidant notre cortège et offrant un spectacle tout à fait éblouissant et magique. Jamais encore nous n'avions assisté et participé à un tel « spectacle »...mais il nous reste en souvenir de belles images plein la tête.

Pour terminer cette journée peu banale, nous avons partagé la table des festivaliers tout au bord de l'eau en dégustant non pas le hareng ou la sardine mais la traditionnelle frites-merguez.